



Combien de personnes ont l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19?

Source : Groupe des sciences émergentes de l'Agence de la santé publique du Canada. Revue rapide évolutive sur le vaccin contre la COVID-19 : Connaissances, attitudes et comportements, novembre 2020. Le rapport complet peut être demandé à : phac.emergingsciencesecretariat-secretariatdessciencesemergentes.aspc@canada.ca

Contexte : Lorsque les vaccins contre la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) seront disponibles, le défi de vacciner des populations entières commencera. Il sera essentiel de comprendre les connaissances, les attitudes et les comportements du grand public, des travailleurs de la santé et des groupes à haut risque au Canada et dans le monde entier pour encourager l'adoption du vaccin.

Méthodes : Vingt bases de données et sites Web clés ont été consultés jusqu'au 16 octobre 2020 et une recherche dans la littérature grise pour des recherches canadiennes supplémentaires a été effectuée les 5 et 6 novembre 2020. Les articles ont été passés au crible et les citations pertinentes ont été examinées. Les données de 67 articles (dont 29 prépublications) ont été extraites dans des tableaux de données probantes.

Résultats : Deux enquêtes mondiales menées auprès de plus de 10 000 participants chacune ont révélé que plus de 70 % des participants avaient l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19. Les raisons les plus fréquentes de refus de vaccins étaient les inquiétudes concernant la sécurité et l'efficacité du vaccin, la nouveauté du vaccin et la conviction qu'il était inutile. Dans 45 études sur les connaissances, les attitudes et les comportements du grand public, les facteurs les plus couramment associés de manière positive à l'intention de se faire vacciner étaient le sexe masculin, l'âge avancé, un statut socio-économique plus élevé et la préoccupation concernant la COVID-19. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, l'intention de vacciner était plus élevée parmi les Blancs que parmi les Noirs, les Asiatiques et les Hispaniques. Onze études sur les

travailleurs de la santé ont montré que les médecins étaient plus susceptibles d'accepter le vaccin que les infirmières ou les autres travailleurs de la santé. Deux études portant sur des populations à haut risque ont révélé que l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 était positivement associée à la gravité perçue de la maladie, aux conséquences sur la santé personnelle et aux conséquences sur la santé des autres.

Six études étaient spécifiques au Canada. Les provinces de l'Atlantique avaient la plus forte intention de recevoir le vaccin alors que la Saskatchewan et le Manitoba avaient la plus faible. L'intention de se faire vacciner a diminué de 4 % entre mai et août 2020. Dans l'ensemble, 24 % des Canadiens étaient neutres ou indécis quant à la nécessité de se faire vacciner.

La plupart des études étaient des enquêtes en ligne, qui présentaient un risque modéré/élevé de biais, car de nombreux outils d'enquête n'ont pas fait l'objet de tests de validité ou de prétests, et il peut y avoir eu un biais de sélection. L'évolution des connaissances, des attitudes et des comportements en matière de vaccins au fil du temps, en particulier chez les travailleurs de la santé et les populations à haut risque, constitue une lacune importante.

Conclusion : Les premières enquêtes en ligne indiquent qu'environ 70 % de la population mondiale a déclaré avoir l'intention de se faire vacciner, bien que ce chiffre semble avoir légèrement diminué depuis le début de la pandémie. Au Canada, près d'un quart de la population reste neutre ou indécis quant à la nécessité de se faire vacciner : leur plus grande préoccupation étant la sécurité et l'efficacité du vaccin.